

AGENDA

Lundi 6 décembre, à 19h, **Apéri'CLIP** : réunion d'information autour du CLIP et de l'habitat alternatif autogéré, dans l'optique de mettre en place un autre rapport à l'habitat et à la propriété. Créé sur la base d'une initiative similaire en Allemagne (le [Miethäuser Syndikat](#)), le Comité pour la libération de l'immobilier privé (CLIP) présente une structure juridique particulière garante des objectifs qu'il s'est fixé, à savoir rien moins que tenter d'apporter une réponse intelligente, qualitative et responsabilisante à la crise du logement. Si vous ne pouvez assister à cet Apéri'CLIP-là, guettez les prochains sur l'agenda Démosphère (normalement, il y en a un chaque premier lundi du mois).
Chez Carpeaux Diem, 13, rue du Square-Carpeaux (Mo Guy-Môquet).

Lundi 6 décembre, de 19h à 21h, à Paris 11^e, **lundi de Mediapart** : débat d'actualité proposé une fois par mois par le journal d'information numérique, indépendant et participatif <http://www.mediapart.fr/> et la Maison des métallos. Entrée libre.
<http://www.maisondesmetallos.org/site/index.php/actualites/details/104-LES%20LUNDIS%20DE%20MEDIAPART%204.html>
Contacts : info (a) maisondesmetallos.org, 01 48 05 88 27.
Maison des Métallos (sur la mezzanine), 94, rue Jean-Pierre-Timbaud (Mo Couronnes, Parmentier).

Lundi 6 décembre, à 20h45, à Massy (91), projection de **Nostalgie de la lumière** de Patrizio Guzman, réalisateur chilien vivant à Paris, qui échangera avec le public à l'issue de la projection. Astronomie, histoire de l'humanité, démocraties et dictatures du XX^e siècle : trois thèmes étonnamment mêlés ici, touchant au plus profond du sacré. A lire plus bas (*Voir, entendre...*) la critique parue dans *Le Monde*.
Cinémassy, place de France, en face de l'opéra de Massy (RER B ou C, station Massy-Palaiseau ou Les Baconnets – conseillé –, puis bus 119 ou 319, arrêt Place-de-France, ou bus 197 au départ de Paris, porte d'Orléans, arrêt au terminus).

Mardi 7 décembre, **vider nos comptes en banque** (pour peu qu'on en ait et qu'il y ait quelque argent dessus) sur les conseils d'Eric Cantona... pour dire encore et encore qu'on n'est pas content. Yann Fiévet (Action Consommation) vous invite néanmoins, avant de retirer vos sous, à lire l'article de Frédéric Lordon* : <http://blog.mondediplo.net/2010-12-02-Ne-pas-detruire-les-banques-les-saisir> – la première partie est ardue, m'enfin ! Cela aura au moins permis à mille discussions de fleurir sur la Toile et ailleurs, espérons-là.

Mardi 7 décembre, à 19h, à Paris 9^e, action **Tout va très bien aux Galeries Lafayette !** Quête de Noël pour les pauvres, slogans, infos, apéro (amenez de quoi partager), tractage.
A l'occasion de Noël, la société American Express invite ce soir-là toute l'élite riche parisienne à venir faire ses courses en privé avec champagne, remises [*privilégiées pour privilégiés, NDLR*] et divers cadeaux (dont le parking gratuit pour ranger les 4X4, Porsche...). Il s'agit pour nous de venir rappeler à ces « pauvres riches » qu'il y a des millions de mécontents et de vrais pauvres en France et qu'il serait temps qu'ils en prennent conscience. On va tester leur générosité à l'approche de cette sacrée fête de Noël avec une caisse de solidarité pour les pauvres et les grévistes (il en reste), à l'entrée du magasin et du parking. Contact : zen (a) 9online. fr
RDV devant les Galeries Lafayette, bd Haussmann (Mo Chaussée-d'Antin, Havre-Caumartin).

Mardi 7 décembre, à 19h, à Montreuil (93), soirée débat avec repas autour de « l'urgence énergétique » : bilan, solutions actuelles, solutions alternatives. Et nous, dans tout ça, que pouvons-nous faire à notre niveau ?
Renseignements et réservation : 06 59 62 70 44, asso (a) apologie, org
Casa Poblano, 15, rue Lavoisier (Mo Robespierre, sortie côté 1, rue Robespierre).

Du mardi 7 au jeudi 9 décembre, à Paris 5^e, festival **Sciences en bobines** à La Clef.

Mardi : « **Nouvelles pratiques agricoles** »
– 19h30, *Au Petit Colibri*, de Marc-Antoine Deprat (2009, 20 minutes) : présentation d'une ferme écologique (culture sur butte et en sol sauvage, à taille humaine). La vente de la production, diversifiée, se fait localement et directement au consommateur. Mise en lumière du conflit qui oppose cette ferme à la mairie qui interdit la construction des bâtiments depuis 2005, et cela contre les avis des instances institutionnelles compétentes, dont la Chambre d'agriculture.

– 19h55, *Cultivons la terre*, d'Honorine Périno (2008, 1h30) : en prenant comme fil directeur la présentation des OGM agricoles actuellement sur le marché – des plantes transgéniques tolérant des herbicides et des plantes insecticides –, ce film est un foisonnement de propositions alternatives, très concrètes et opérationnelles dans lesquelles chaque agriculteur peut se reconnaître. Ce sont des pratiques agricoles améliorées par la recherche scientifique, ou des innovations faites par des agriculteurs dans leurs champs.

La lutte biologique, la sélection participative, le respect de la vie des sols, l'autonomie alimentaire des élevages, les circuits courts de commercialisation sont autant de stratégies d'avenir.

Agriculteurs et chercheurs s'allient pour illustrer et crédibiliser une vision nouvelle de l'agriculture où le progrès ne se situe plus dans une logique d'industrialisation, mais bien dans une approche sensible du monde vivant.

– 21h30, débat « Comment promouvoir de nouvelles pratiques agricoles ? » animé par Christian Vélot (Fondation Sciences citoyennes). Intervenants : Mathieu Calame, agronome (Fondation Charles-Léopold-Mayer), Elise Demeulenaere, ethnologue (Fondation Sciences citoyennes).

Mercredi : après-midi réservée aux lycéens sur la « **Biopiraterie** » ; soirée autour du thème « **Biodiversité et perturbateurs endocriniens** ».

– 14h30, *Argentine, le soja de la faim*, de Marie-Monique Robin (2005, 23 minutes) : l'Argentine est le deuxième producteur mondial d'OGM, et le soja transgénique couvre la moitié de ses terres cultivables, soit 14 millions d'hectares. L'ampleur du phénomène est telle que la presse parle d'un véritable « processus de sojisation » du pays, entraînant de multiples conséquences, économiques, sociales et environnementales.

– 14h55 *Les pirates du vivant*, de Marie-Monique Robin (2006, 55 minutes) : embarqués dans une véritable « course aux gènes », les géants de la biotechnologie prospectent de fond en comble la nature de tous les pays émergents pour s'approprier des plantes et les breveter. Les grands laboratoires, pour des raisons commerciales, privent ainsi les populations locales de la libre exploitation de plantes curatives et nourricières, utilisées depuis des millénaires par les populations autochtones. Mais les révoltes et les contre-pouvoirs étatiques et militants s'organisent pour réfuter cette stratégie insidieuse de la mondialisation dans des pays comme l'Inde, le Brésil ou le Mexique.

– 15h50, débat « Biopiraterie, brevetage du vivant et savoirs locaux », animé par Yann Fievet (Action Consommation). Intervenants : Eric Meunier (Inf'OGM).

– 19h30, *Le fleuve aux grandes eaux*, de Frédéric Back (1993, 24 minutes), film d'animation québécois consacré au fleuve Saint-Laurent : « Magtogoek », tel que le nomment les Amérindiens Micmacs, prend sa source dans les Grands Lacs et se jette dans l'Atlantique après sa longue traversée du Québec. Ses eaux, où abondaient autrefois d'innombrables espèces animales et végétales, se sont appauvries sous les coups d'une exploitation abusive et de la pollution industrielle.

– 20h, *Mâles en péril : la fertilité masculine menacée*, de Sylvie Gilman et Thierry de Lestrade (2008, 52 minutes) : les perturbateurs endocriniens provenant de divers produits chimiques (notamment les pesticides, phtalates, retardateurs de flamme, PCB, bisphénol A, etc.) sont omniprésents dans notre quotidien : assouplissants du plastique, fixateurs de parfum, cosmétiques, meubles, emballages alimentaires, PVC, jouets, tee-shirts, etc. Ils sont responsables de la « féminisation » de nombreuses espèces sauvages. De plus en plus de malformations sexuelles et de cas de stérilité sont observés chez les phoques, les oiseaux, les alligators, les grenouilles... et les humains qui n'échappent pas au phénomène. Dans les cinquante dernières années, la production de spermatozoïdes a diminué en moyenne de 50 %.

– 21h, débat « L'espèce humaine en danger ? » animé par Ruth Stégassy (France Culture). Intervenants : Bernard Jégou, biologiste (Inserm), André Cicoella, chimiste (FSC et Réseau Environnement Santé).

Jeudi : « **Dérives sécuritaires de la psychiatrie** ».

– 19h30, *Résidence Bachelard, une rêverie darwinienne*, d'Olivier Pagani (2009, 31 minutes) : essai scientifique et poétique.

– 20h05, *Un monde sans fous*, de Philippe Borrel (2010, 53 minutes) : en France, la folie déborde dans les rues et dans les prisons. Faute d'avoir trouvé une prise en charge adéquate dans les services d'une psychiatrie publique en crise profonde, de moyens et de valeurs, les malades psychotiques chroniques se retrouvent de plus en plus exclus de la société. Programmes de détection dans les écoles, retour des chambres d'isolement, des camisoles de force et des médicaments administrés sous contrainte, implantation de puces dans le cerveau, des voix s'élevèrent pour dénoncer ce climat de violence et d'abandon. Ce documentaire démonte le discours sécuritaire des pouvoirs publics qui tient lieu de politique de santé publique.

– 21h, débat « La criminalisation de la maladie mentale », animé par Elena Pasca (Fondation Sciences citoyennes). Intervenants : Denis Salas, magistrat, Michaël Guyader, psychiatre (collectif)

des 39 contre la nuit sécuritaire), Claude Louzoun, psychiatre (collectif Liberté Égalité Justice).
<http://sciencescitoyennes.org/spip.php?article1863#paris>
Contact : glen. millot (a) sciencescitoyennes. org
Cinéma La Clef, 1, rue de la Clef (Mo Censier-Daubenton).

Mercredi 8 décembre, à 11h, à Montreuil, aspersion de préparations à base de produits peu préoccupants dans le cadre de la **guerre de l'ortie**, toujours d'actualité : action de désobéissance civique avec l'association Aspro-Pnpp et le soutien de la municipalité, en présence d'élus (maires, conseillers généraux, conseillers régionaux, députés et sénateurs) et de Gilles Clément, architecte paysagiste et créateur d'un jardin de résistance composé d'orties à Melle (Deux-Sèvres).
<http://www.aspro-pnpp.org/>
RDV au métro Mairie-de-Montreuil.

Mercredi 8 décembre, à midi, à Caen, présence en **soutien des 7 militants du GANVA**, arrêtés violemment pour avoir bloqué de manière non violente le « Train d'enfer » le 5 novembre, lors de leur procès au tribunal de grande instance de Caen.
Contacts : Laurence Esquieu (Sortir du nucléaire Paris), 01 43 55 77 59, laurence. esquieu (a) hotmail. fr ; Laura Hameaux (coordination nationale des groupes et actions du réseau à Lille), 06 85 23 05 11, 03 20 17 94 91, [laura.hameaux \(a\) sortirdunucleaire.fr](mailto:laura.hameaux (a) sortirdunucleaire.fr),
<http://www.sortirdunucleaire.org/>

Mercredi 8 décembre, 19h30-21h30, à Paris 13^e, « **L'offensive des marchés en Europe, en Grèce, en Irlande : à qui le tour ? Quelles réponses alternatives ?** »*** Réunion de discussion et de travail, exposé introductif de Benoît Borrits, économiste (commission autogestion des Alternatifs).
Local des Alternatifs Paris Sud, 25, rue du Moulinet (Mo Tolbiac).

Mercredi 8 décembre, à 20h, à Montreuil (93), projection du film « controversé » **Severn, la voix de nos enfants**, de Jean-Paul Jaud, suivie d'un débat avec Attac.
http://www.montreuil.fr/fileadmin/user_upload/Files/Culture/cinema/2010/Progammation-Melies-10-novembre-2010_04-janvier-2011_.pdf
Cinéma municipal Le Méliès, centre commercial de la Croix-de-Chavaux (Mo du même nom).

Mercredi 8 décembre, jour de l'Immaculada Concepcìon, partir de 20h30, à Paris 20^e, adhérer au café associatif Le Mobilhome et participer à une **soirée de Noël vénézuélien** avec un menu authentique de là-bas préparé par Gabo***, un vrai passager vénézuélien, et Sandy, une vraie passagère intercontinentale. Une occasion rare en ce mois de décembre neigeux de profiter du soleil sud-américain à Paris.
Mobilhome, 21 rue de la Mare (Mo Pyrénées, Ménilmontant, bus 96 ou 26).

Mercredi 8 décembre, à 19h à Ivry-sur-Seine, participation au **forum de la concertation** ouvert à tous, avec restitution au public au sujet de la **reconstruction de l'usine de traitement des déchets d'Ivry-Paris 13^e** [...] alors que la fermeture de cette usine constituerait une chance historique d'aller de l'avant vers une gestion des déchets donnant la priorité à la réduction, à la réutilisation et au recyclage plutôt qu'à l'incinération et à l'enfouissement.
Il s'agit d'être nombreux (ses) à assister à cette réunion pour peser sur les décisions des responsables politiques dont les choix actuels penchent pour la réalisation de ce projet inutile et très coûteux, sans compter les risques sanitaires de l'incinération, sachant que les cheminées ne rejettent pas que de la vapeur d'eau mais aussi, dans un rayon de plusieurs kilomètres, des tonnes de poussières et de particules extrêmement toxiques pour la santé.
Ce combat est l'affaire de tous (es) !
Contact : collectif3R (a) gmail. com <http://collectif3r.blogspot.com>
Maison de la citoyenneté, 25, rue Jean-Jacques-Rousseau.
[Source : Collectif 3R (Réduire, Réutiliser, Recycler), plus associations A Suivre, Les Amis de la Terre, Attac Ivry-Charenton, CLCV Ivry, Passerelles (Ivry), Rudologie and Co (Ivry), avec le soutien du CNIID]

Jeudi 9 décembre, à 19h, à Paris 12^e, conférence-débat autour de la Transition : « Pourquoi un plan d'action de descente énergétique ? », avec Mathilde Szuba et Luc Semal, doctorants en sociologie, qui suivent depuis quatre ans le mouvement des Villes en transition***. Après une phase de sensibilisation soutenue par le lancement de quelques projets emblématiques, chaque territoire en transition est supposé rédiger un plan d'action de descente énergétique (Pade), c'est-à-dire un programme de reconstruction de la résilience locale, le plus souvent à l'échelle communale, dont les mesures proposées doivent aider la population locale à drastiquement

diminuer leur dépendance au pétrole et leurs émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030. La population est d'abord invitée à imaginer la vie qu'elle espère en 2030, localement et presque sans pétrole, et ensuite à imaginer les étapes à suivre pour concrétiser cet objectif.

La première ville en transition, Totnes, au sud-ouest de l'Angleterre, a publié au printemps 2010 son propre Pade. Comment ce plan a-t-il été collectivement rédigé ? Comment la population y a-t-elle été associée ? Quelles relocalisations y sont envisagées ? Comment se partagent les rôles entre institutions et habitants ? Que peut-on y gagner ? A quoi faut-il renoncer ? Et (surtout) comment nous, à Paris et en Ile-de-France, pouvons-nous nous en inspirer pour imaginer et construire notre vie après le pétrole ?

Merci de contribuer sous forme liquide et/ou solide à la petite collation qui accompagne traditionnellement ces rencontres... Pensez également à amener votre verre.

Maison des associations du 12^e, 181 avenue Daumesnil (Mo Daumesnil).

[Source : Ralph Böhlke [ralph.bohlke \[a\] gmail.com](mailto:ralph.bohlke@a-gmail.com), 06 28 33 77 05]

Vendredi 10 décembre, 14h-18h, à Paris 7^e, **colloque « Où va le monde ? »** Face aux incertitudes et aux menaces globales, il paraît indispensable de dresser un état des lieux de l'humanité et de la planète, et de tenter d'anticiper l'évolution du monde pendant la deuxième décennie de ce siècle. Quel constat ? Quel avenir ? Quelle vision ? Des personnalités susceptibles de porter un regard panoramique et d'énoncer quelques audaces intellectuelles sont réunies ici pour en débattre à nos côtés.

– 14h15, après ouverture de la séance par Yves Cochet, député de Paris : « Ecologie et monde », table ronde animée par Laure Noualhat, journaliste à *Libération*, avec Isabelle Autissier, présidente du WWF France, Claude Bourguignon, agronome, Jean-Marc Jancovici, ingénieur, Yves Paccalet, philosophe et naturaliste.

– 16h : « Economie et monde », table ronde animée par Ruth Stegassy, journaliste à France-Culture, avec Jean-Pierre Dupuy, philosophe, Serge Latouche, économiste, Bernard Maris, économiste, Susan George, politologue.

Nombre de places limité. Inscription obligatoire : [ycochet \(a\) assemblee-nationale. fr](mailto:ycochet(a)assemblee-nationale.fr), 01 40 63 01 10.

Assemblée nationale (salle 6217), 126 rue de l'Université.

[Source : revue *Entropia* <http://www.entropia-la-revue.org/spip.php?breve116>]

Vendredi 10 décembre, à Fribourg (Allemagne), « Nous serons votre crise ! » : invitation de toutes et tous à **participer au Sommet franco-allemand**. Durant cet événement, A. Merkel, N. Sarkozy et leurs collègues aimeraient, après des consultations dans la mairie historique, apprécier l'ambiance du marché de Noël puis recevoir les « honneurs militaires » devant la cathédrale. Nous, de notre côté, allons profiter de l'occasion, pour exprimer notre critique massive face à la politique menée par ces deux États au niveau des choix sociaux, environnementaux, financiers, du tout-sécuritaire, etc.

– A partir de 11h : carnaval de résistance au départ du Bertoldsbrunnen (centre-ville).

– 17h : fête de rue anticapitaliste dans le quartier « Grün » Sedanviertel, avec une cuisine populaire et du « Electrocrust against the Summit ».

Dans le KTS (Baslerstrasse 103) et l'infokiosque squatté (Gartenstrasse 19), il y aura des points infos à partir de 10h, et un accueil possible au point infos du KTS à partir de jeudi soir.

Legal Team [Ermittlungsausschuss](http://www.ermittlungsausschuss.de) joignable au + 0049 (0) 761/409 7251

[Aktionsbündnis gegen den deutsch-französischen Gipfel, Freiburg, 14/11/2011

<http://kontrollverlust.blogspot.de/> Kontakt : kontrollverlust (a) riseup. net]

Samedi 11, dimanche 12 et samedi 18 décembre, « **Que faire ? art/film/politique** » : rencontres proposées par la plate-forme Le Peuple qui manque, en partenariat avec le département film du Centre Pompidou, offrant un état des lieux des nouvelles stratégies critiques qui se font actuellement jour au sein de la création internationale, et en premier lieu au sein de la production contemporaine des images en mouvement. Constituées d'un symposium critique, de présentations d'artistes et de projections vidéo, ces rencontres se tiendront principalement au Centre Pompidou. Des actions-satellites entre les deux week-ends se tiendront aux Laboratoires d'Aubervilliers, aux Beaux-Arts de Paris, au Palais de Tokyo et à l'Espace Khiasma.

Plus d'infos : <http://www.lepeuplequimanque.org/newsletters/news122010-1.html>

Samedi 11 décembre, à 17h tapante (salle à libérer à 19h), à Marly-le-Roi, café repaire de Là-bas si j'y suis. « **La question des retraites est elle une question de société ?** » avec Pierre Mascomère, mathématicien investi dans la vie citoyenne et politique en tant que secrétaire du Parti de Gauche de la région Saint-Germain-en Laye.

Bar-restaurant Le Fontenelle, 30, rue de Fontenelle (derrière la gare SNCF de Marly-le-Roi).

[Martine, <http://reparemarly.free.fr/?p=2367>]

* Sur Frédéric Lordon : http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9ric_Lordon
http://www.dailymotion.com/video/x73dkm_conference-sur-la-crise-financiere_news

Plus une conférence en ligne de nos amiEs de Passerelle Sud, à écouter sans modération, pour diffusion dans vos réseaux ! « Les totalitarismes joyeux sont de loin les pires. » Du remplacement des contraintes par l'enrôlement du plaisir ou comment le capitalisme néolibéral assure sa perpétuation. Une analyse économique et philosophique à vocation de décoloniser intégralement l'imaginaire, l'intériorité des individus, des travailleurs. **Frédéric Lordon : capitalisme, désir et servitude** <http://passerellesud.org/Frederic-Lordon-capitalisme-desir.html>

Lire aussi la réaction d'Attac le 3 décembre 2010 à l'appel d'Eric Cantona :

L'appel d'Eric Cantona : le temps est venu d'agir pour des banques citoyennes

Suite à l'interview d'Eric Cantona à Presse-Océan, suggérant aux clients de retirer leur argent des banques pour faire s'écrouler leur système de domination, un « buzz » s'est constitué sur Internet. Un site (Bankrun) a été créé pour appeler à un retrait massif et simultané d'argent le 7 décembre prochain. Selon les initiateurs de ce site, il s'agit de dénoncer les ravages d'un « système financier mondialisé dérégulé et incontrôlable », et d'exiger « la création d'une banque citoyenne, au service des citoyens ».

Cette initiative rencontre un écho certain auprès de citoyens atterrés de voir les plans d'austérité déferler sur l'Europe au motif qu'il faudrait « rassurer les marchés financiers » et sauver les banques. Nombreux sont ceux qui souhaitent agir ici et maintenant, pour montrer aux gouvernants qu'ils refusent ces politiques irresponsables.

Au stade actuel l'action citoyenne n'a que très peu de chance de déclencher un mouvement de retrait généralisé, susceptible de menacer les banques. Leur stabilité est d'ailleurs bien plus mise en danger par la folle vague de spéculation actuellement en cours contre l'euro... En outre les liens apparents sur le web de certains promoteurs de l'initiative « Bankrun » avec des secteurs de l'extrême-droite doivent inciter à la prudence.

Il n'en demeure pas moins que la mobilisation des citoyens doit se développer pour exiger la mise au pas des banques prédatrices. Les mouvements citoyens doivent en même temps favoriser l'émergence de banques alternatives, solidaires et écologiquement responsables, comme le proposent par exemple les Amis de la Terre, l'une des associations fondatrices d'Attac (voir http://www.amisdelaterre.org/IMG/pdf/Guide_banques_VSite.pdf) : c'est alors que l'appel aux citoyens à transférer leurs comptes bancaires aura un sens.

L'écho important de la proposition d'Eric Cantona montre qu'une attente forte existe dans la société. Attac lutte depuis douze ans contre la domination de l'industrie financière. Nous nous engageons à renforcer dans la durée l'action citoyenne contre le pouvoir de la finance, pour l'émergence de banques alternatives et solidaires, et pour la socialisation du système bancaire. L'association continuera à s'y employer dans les mois à venir avec ses partenaires.

** Réflexion dans l'air à ce qu'il paraît puisque le Mouvement politique d'éducation populaire (M'PEP) nous a adressé, le 4 décembre, le communiqué suivant : « Après la Grèce, l'Irlande : à qui le tour ? » <http://www.m-pep.org/spip.php?article1943>

***** Las Hallacas de ma grand-mère sont les meilleures !** de la part de Gabo

« Quand j'étais un petit garçon, comme tous les autres enfants, j'adorais l'époque de Noël, car c'était une époque dans laquelle on dansait et on mangeait comme de vrais rois ! On construisait une crèche, où nos parents déposaient après minuit les cadeaux que le petit Jésus nous avait apportés, et que l'on découvrait le lendemain matin, avec euphorie. Pour moi et ma famille, ainsi que pour toutes les familles vénézuéliennes, Noël était l'occasion de se rassembler, de renforcer les liens d'amour et d'amitiés.

« Dès que le mois de décembre arrivait, la frénésie culinaire envahissait la maison ; je voyais ma famille se réunir dans la cuisine autour de ma grand-mère, qui comme chef de maison dirigeait les opérations de la création du plat typique de Noël : Las Hallacas. La famille entière participait à la confection de ce plat pendant deux ou même trois jours, chaque membre du clan s'occupait d'une tâche spécifique, souvent définie par rapport à l'âge, au sexe et au niveau de maîtrise culinaire pertinent. Les hommes se chargeaient de la préparation et nettoyage des feuilles de bananier, ils donnaient aussi un coup de main pour couper, trancher et préparer les différentes viandes qui finissaient mélangées dans la farce. Les femmes, elles s'occupaient de la confection de la pâte de farine de maïs. Ma grand-mère surveillait toutes ces opérations et se chargeait avec ma maman de la préparation de la farce. On faisait des quantités énormes 150, 200 hallacas, que l'on mangeait tout au long du mois de décembre jusqu'au 6 ou 7 janvier, jour de l'arrivée des rois magiques.

« Mais c'est quoi une hallaca ? Eh bien, la Hallaca est une espèce de « tamal » (comme les tamals

mexicains) qui se confectionne à partir de farine de maïs, farcie de différents types de viandes et enveloppée dans une feuille de bananier. C'est une création particulière à la cuisine créole vénézuélienne, bien que dans toutes les cultures culinaires de l'Amérique du Sud où le maïs a été cultivé, on peut retrouver différents types de tamal. L'hallaca est le résultat d'un processus historique qu'a vécu la société vénézuélienne, son enveloppe de feuilles de bananier, nous montre ses origines des esclaves africains ; la pâte de maïs colorée avec de l'onoto (roucou), nous fait sentir les aborigènes exterminés, les ingrédients de la farce, nous font savourer l'arrivée des Espagnols, l'hallaca est l'expression du métissage vénézuélien. L'hallaca était le plat des esclaves, aborigènes et africains. Ces esclaves ramassaient tous les restes du festin de leurs maîtres, après les repas de Noël, et les rajoutaient au tamal de maïs, qui faisait partie de leurs repas quotidiens. Revivre mes souvenirs d'enfance grâce à la cuisine typique de chez moi, c'est un plaisir énorme que je me permets de partager avec tous les amis de Mobilhome, mais aussi et avant tout avec Sandrine, mon amie et collègue, depuis le temps qu'on se connaît, le moment est venu de partager, comme les Vénézuéliens savent le faire au mois de décembre : dans la cuisine en train de cuisiner ! Je vous invite donc à venir découvrir comment ils mangent les Vénézuéliens à Noël ! »

**** Le réseau des Villes en transition est un mouvement citoyen impliquant les populations locales et visant à assurer la [résilience](#) (capacité à encaisser les crises économiques et/ou écologiques) du territoire face au double défi que représentent le [pic pétrolier](#) et le [dérèglement climatique](#). A partir de l'initiative créée en 2005 dans la ville de Totnes (Royaume-Uni), plus de 300 initiatives officielles se sont lancées aujourd'hui dans le monde entier.

<http://www.transitionnetwork.org/>

En France, le mouvement des Villes en transition est de plus en plus connu – une vingtaine de groupes sont en train de se créer actuellement, dont au moins quatre en région IdF.

<http://www.transitionfrance.fr/>

ooOOOoo

SAVOIR, AGIR

– Bonne nouvelle : l'action Monsanto a perdu 27,52 % depuis le 1^{er} janvier 2010, ce qui est énorme du point de vue boursier (l'action de 86 \$ n'en vaut plus que 59,40 \$ aujourd'hui).

<http://www.boursier.com/vals/US/US61166W1018-cours-monsanto.html>

– Sauver le jardin botanique des Serres d'Auteuil... <http://www.petitions24.net/serresdauteuil>

Après le projet de circuit de formules 1 à Flins, abandonné grâce à la pugnacité de quelques citoyens, attaquons-nous au projet de la mairie de Paris de céder les serres d'Auteuil aux appétits de Roland-Garros... A vos fourches !

–... et le thon rouge http://www.avaaz.org/fr/tuna_at_risk_2/95.php?CLICKTF

ooOOOoo

RETRO-ACTION

– « **Pour le Malien – Une vie = une vie** », par Pierre Tevanian (03/12/2010)

Il n'a pour nous ni nom, ni visage, ni femme ni enfants, ni frères ni sœurs, ni père ni mère, ni ami-e-s en deuil. Les premières dépêches l'ont appelé « un Malien », les suivantes l'ont appelé « le Malien ». Certains journalistes l'ont ensuite appelé, encore plus salement, « le forcené », parce que son « gabarit » – seule information à laquelle nous avons eu droit – était « impressionnant », dicit la sacro-sainte « source policière », et parce qu'avec un marteau il avait « blessé légèrement » quatre policiers qui tentaient, à coups de gaz et de décharges électriques, de le « neutraliser » – c'est comme ça qu'on parle dans la France de 2010.

Le Malien, comme nous devons l'appeler, comme il a été décidé que nous devons l'appeler, est mort le mardi 30 novembre 2010 à l'âge de 38 ans, « à la suite d'une interpellation policière ». Plus précisément, on nous dit que la police cherchait à l'interpeller, au départ, pour une altercation avec un voisin, puis qu'il s'est avéré, circonstance aggravante, être un sans-papiers sous le coup d'un « arrêté de reconduite à la frontière » [...].

[Collectif les mots sont importants <http://lmsi.net/Pour-le-Malien>, Ministère de la régularisation de tous les sans papiers <http://www.ministere-de-la-regularisation-de-tous-les-sans-papiers.net/joomla1.5/>]

- Action massive contre les écrans publicitaires espions de la RATP

24 novembre. En début de soirée, plusieurs groupes de personnes sont descendus dans les couloirs du métro parisien pour dénoncer l'installation des nouveaux écrans publicitaires espions ACL (Automatique à Cristaux Liquides, LCD en anglais) par la RATP et sa régie publicitaire Métrobus. A l'aide de marqueurs, de bombes de peinture aérosol et d'autocollants, ils ont méthodiquement apposé leurs messages sur les dispositifs incriminés pour alerter les usagers des dangers et nuisances que représentent ces écrans. Un tiers des panneaux Numeriflash actuellement en fonctionnement dans les couloirs du métro ont été atteints : au total, 118 panneaux dans 16 stations.

Selon Robert Johnson, porte-parole du collectif, « cette action vise à dénoncer les dangers démocratiques, environnementaux et sociaux que représentent les nouveaux écrans publicitaires. Face à l'incurie de nos dirigeants et au mépris de la RATP qui bafoue son rôle de service public, il est légitime que des individus se révoltent et alertent les usagers des transports en commun face à cette nouvelle menace ».

Pour Norbert, activiste présent ce soir : « Cela a été une magnifique action. J'ai été ravi de voir à quel point les personnes que nous avons croisées comprennent ce que nous faisons et nous félicitent. Ces encouragements ne font que renforcer ma conviction que nous agissons en phase avec l'opinion publique et dans le sens de l'intérêt collectif. Lorsqu'on leur explique que des caméras installées dans les panneaux nous analysent en temps réel et permettent de déterminer notre sexe ou notre âge pour mieux cibler les publicités diffusées, ils sont autant scandalisés que moi. Nous ne sommes pas des rats de laboratoire ! »

Dossier de presse complet, regroupant motivations et explications, disponible sur le site internet : <http://www.danger-ecranpub.tk/>

- On vit un Siècle formidable

24 novembre [communiqué de presse du collectif « Fini les concessions » ayant appelé au rassemblement du 24 novembre sous les fenêtres de l'Automobile Club]

Le club du Siècle, qui réunit, chaque mois, les élites patronales, politiques et médiatiques françaises pour un somptueux dîner entre amis, vient d'essuyer un revers historique. Le mercredi 24 novembre, ce banquet habituellement discret a en effet reçu la visite de quelque trois cents indésirables venus pique-niquer sur le trottoir de l'hôtel Crillon, place de la Concorde à Paris. Effrayés par ces trouble-fêtes armés de cotillons et d'assiettes dorées ornées d'un pavé, de nombreux journalistes membres du Siècle, parmi lesquels Emmanuel Chain, Michel Field, Arlette Chabot, David Pujadas et Laurent Joffrin, ont préféré rester chez eux ou battre en retraite. Étaient en revanche présents Jean-Pierre Elkabbach, Sylvie Pierre-Brossolette et Alexandre Adler qui, pour rien au monde, ne rateraient l'occasion d'un repas copieux. Reste que, pour la première fois dans l'histoire du Siècle, plusieurs membres éminents de la confrérie ont été privés de dîner.

La police était pourtant venue en nombre pour les rassurer. Casquées, harnachées et matraques au poing, les troupes anti-émeutes ont d'abord dressé un cordon infranchissable autour des manifestants, selon la technique dite de la « garde-à-vue à ciel ouvert » expérimentée récemment place Bellecour à Lyon, et ont plongé cette partie de la place dans le noir afin de pouvoir la « nettoyer » tranquillement, selon la technique éprouvée du couvre-feu. Cette précaution a certes sauvé le squelette du Siècle d'une annulation piteuse, toutefois elle n'a pas empêché les convives – dont l'ancien numéro deux du Medef Denis Kessler, l'ex-secrétaire générale de la CFDT Nicole Notat, la ministre Nathalie Kosciusko-Morizet et le député UMP François d'Aubert – d'essuyer quelques jets d'œufs, de farine et de serpents.

La privatisation de l'espace public s'est ensuite logiquement conclue par la mise en danger de certains manifestants, contraints de fuir le harcèlement policier en courant au milieu de la circulation automobile, puis par l'arrestation musclée d'une cinquantaine de pique-niqueurs, parmi lesquels deux membres de notre collectif, Pierre Carles et Michel Fiszbin, ainsi que d'un client allemand de l'hôtel Crillon qui passait par là. Emmenés aux commissariats des 11^e et 20^e arrondissements, nos camarades ont eu droit à une fouille en règle avant d'être relâchés tard dans la nuit.

Le collectif Fini les concessions – Branche armée de patience (CFC-BAP) se félicite néanmoins du succès de ce rassemblement, qui n'en restera pas là. Fidèle à sa devise : « Nous ne vous oublierons jamais ! », le CFC-BAP appelle à renouveler l'opération tous les mois.

<http://www.homme-moderne.org/societe/politics/flc/>

<http://www.politis.fr/Le-diner-du-Siecle-etait-bien,12280.html>

[Le dîner du Siècle était bien gardé](#), par Michel Soudais (*Politis*)

[...] Environ 250 personnes s'étaient réunies en début de soirée, à l'invitation de M. Fiszbin et de P. Carles, devant le siège de l'ACF, Hôtel Crillon, place de la Concorde, pour dénoncer la collusion des « élites » économiques, politiques et médiatiques que symbolise le dîner mensuel du Siècle. « Le Siècle », association créée en 1944 et présidée depuis peu par l'ex-dirigeante de la CFDT Nicole Notat, réunit chaque mois pour un dîner, dans la discrétion et la courtoisie, 200 à 300 membres influents venus de tous les horizons (politique, économie, presse, social...). [La liste des membres](#) de cette société d'où rien ne filtre révèle de curieux rapprochements.

Ce sont ces rapprochements, et singulièrement la présence de journalistes dans ce cercle, que les manifestants entendent révéler au grand jour : « On ne veut plus que les journalistes aillent dans ce dîner. Ils y retrouvent leurs amis de l'économie et de la politique, droite et gauche confondues. Cela nous énerve beaucoup, c'est un mélange des genres inacceptable », a déclaré Michel Fiszbin au début du rassemblement. « "Le Siècle", c'est une société secrète : on n'a pas le droit de dire ce qui s'y passe ou de rapporter ce qui s'y dit, a-t-il ajouté. On peut donc légitimement penser que ce n'est pas avouable. Alors que les journalistes s'y pressent à titre privé, c'est scandaleux. Ils n'ont rien à y faire. Et nous, nous sommes là pour faire du bruit car on veut qu'ils aient honte. »

Le 27 octobre, un rassemblement identique s'était déjà tenu. Les manifestants avaient alors chahuté sans agressivité des journalistes comme Emmanuel Chain ou Arlette Chabot. Les forces de l'ordre n'étaient pas intervenues. Hier, le rassemblement était toujours bon enfant avec tambours, slogans (« Nous ne vous oublierons jamais », « Révolution citoyenne »...) et sifflets à chaque entrée d'un « dîneur » dans l'ACF. Quelques jets de cotillons et de papier toilette, mais aussi d'œufs et de farine. Seulement cette fois les forces de l'ordre étaient en nombre. Et pas seulement pour privatiser le trottoir et la chaussée devant l'Hôtel de ces messieurs-dames.

Parmi les personnalités autorisées à pénétrer dans l'ACF, j'ai pu reconnaître l'ancien ministre et député (UMP) [François d'Aubert](#) mais aussi [Nathalie Kosciusko-Morizet](#), ministre de l'Ecologie. Et les journalistes [Jean-Pierre Elkabbach](#) et [Sylvie Pierre-Brossolette](#) visiblement pressée de rejoindre le saint des saints. Après avoir encerclé une partie des manifestants, les forces de l'ordre ont procédé à des interpellations, parfois musclées. Les manifestants qui ne cherchaient pas à s'enfuir ou n'opposaient pas de résistance étaient néanmoins fouillés avant d'être embarqués.

Toujours présent sur les lieux, Pierre Carles [...] qui demandait à rester au milieu de ses camarades encerclés et à être conduit au même endroit qu'eux, a fini par rejoindre lui aussi un fourgon, vers 22h15... une fois que les derniers manifestants, qui n'avaient pu être interpellés faute de fourgons en nombre suffisant aient été reconduits par petits groupes ou individuellement jusqu'au métro. On vit un Siècle formidable !



– **Eruption citoyenne à Est Ensemble** [communiqué de Jean-Claude Oliva, président de la Coordination EAU Île-de-France le 23/11/2010]

Dans une ambiance bon enfant, près de 200 personnes ont interrompu pacifiquement la séance du conseil communautaire d'Est Ensemble qui avait l'adhésion au Sedif à l'ordre du jour. Chantant « A la claire fontaine » et scandant « Veolia, basta ! » la joyeuse compagnie citoyenne a campé sur place et la séance a été levée au bout d'un moment. Pas de chance pour Veolia, malgré les bons

conseils du président du Sedif (dont une lettre trônait sur la table de chaque élu communautaire), ce n'est pas encore ce coup-ci qu'Est Ensemble retournera dans le giron du Sedif/Veolia ! C'est un tournant dans la mobilisation citoyenne en faveur d'une gestion publique, transparente et écologique de l'eau, dans notre pays. C'est sans doute la première fois qu'une action citoyenne de cette envergure et avec cette détermination se produit. A ceux qui croient les citoyens indifférents ou apathiques sur une question aussi essentielle pour la vie en société que l'eau, cette soirée apportera un salutaire démenti. Cette action n'est pas le fruit du hasard, c'est la suite de plusieurs mois de sensibilisation sur les marchés, dans les rues, de signatures de pétition (près de mille signatures dans la seule ville de Bondy dont le maire socialiste est un fervent partisan... du retour au Sedif), de réunions publiques, etc. C'est la suite de plusieurs mois d'expertise citoyenne où tous les documents ont été décortiqués et publiés par les associations, dans les blogs. C'est la suite aussi d'une dynamique politique nouvelle qui voit des associations, des élus, des forces politiques diverses travailler main dans la main sur cette question.

C'est un message aussi très clair adressé au président et à la majorité socialiste de l'agglomération : il faut arrêter de jouer avec l'eau ! Une décision aussi importante ne peut pas se prendre en l'absence de tout débat démocratique, en l'absence de citoyens, sans convoquer la CCSP, sans organiser de réunions publiques dans les villes comme l'agglomération s'était pourtant engagée à le faire dans le cahier des charges de l'audit qu'elle a commandé, sans débat dans les conseils municipaux. Les conseillers communautaires ont reçu le volumineux dossier le 9 novembre pour se prononcer le 23 novembre. C'est cette absence de démocratie qui a exaspéré les citoyens ! Il faut arrêter de jouer avec l'eau en racontant que le service public ne sera plus assuré le 1^{er} janvier si Est Ensemble n'adhère pas au Sedif ! De toute façon, Est Ensemble ne sera pas adhérente au Sedif au 1^{er} janvier, il y aura une période transitoire d'au moins trois mois. Pourquoi ne pas la mettre à profit pour élaborer une nouvelle convention provisoire qui laisserait le temps de construire une alternative publique ? Il faut arrêter de jouer avec l'eau en s'affirmant pour la gestion publique dans les discours et en retournant dans les faits au Sedif, dans le giron de Veolia. Si c'est pour mieux en sortir dans deux ans, pourquoi y aller maintenant ?

L'heure du choix. Le président et la majorité socialiste de l'agglomération ont maintenant un choix à faire entre la politique de la force et la force de la politique. Du côté du passage en force, ils peuvent réunir à nouveau le conseil d'agglomération sous la protection de deux rangées de CRS et voter l'adhésion au Sedif/Veolia. Leurs électeurs, le peuple de gauche, se demanderaient néanmoins quel intérêt supérieur les motive.

A l'inverse, du côté de la responsabilité politique, ils peuvent renouer le fil d'un dialogue apaisé avec les citoyens, les associations, toutes les forces qui aspirent à une gestion publique et transparente de l'eau. Nous leur tendons la main dans ce sens. Nous sommes prêts à leur faire des propositions, à les aider à trouver une solution qui garantisse la continuité du service public en s'engageant dans la voie d'une gestion publique de l'eau.

ooOOoo

VOIR ENTENDRE

– **De quoi sommes nous riches**, film de Philippe Elusse (coproduit par DHR)
Inégalités, partage des richesses, pays pauvres, pays riches, seuils de pauvreté, président des riches... Le mot richesse est sur toutes les lèvres, fait couler beaucoup d'encre et scintiller tous les écrans. De quelles richesses est-il question ? Un voyage sur l'Amazonie pour un rendez-vous au Forum social de Belém (Brésil) se révèle un moment propice pour recueillir et élaborer des éléments de réponse à la question de fond : « de quoi sommes-nous riches ? »
visible en ligne ici : <http://vimeo.com/15335688>
ou là : http://www.dailymotion.com/video/xf00po_de-quoi-sommes-nous-riches-y_news

– « **Nostalgie de la lumière** » : un chef-d'œuvre à la sérénité cosmique [Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 26/10/2010]
Guzman est l'un des principaux chroniqueurs cinématographiques de l'histoire contemporaine chilienne. On sait à quel prix ce travail fut rendu possible : emprisonné par le régime de Pinochet lors du coup d'Etat de 1973, finalement relâché, il choisit l'exil, à Paris, comme son compatriote [Raoul Ruiz](#) (tous deux sont nés en 1941), maître de la fiction baroque. Guzman ne cessera quant à lui de revenir à son pays par la voie du documentaire politique, depuis *La Bataille du Chili* (1979) jusqu'à *Salvador Allende* (2004).

Agé de 69 ans, il signe aujourd'hui avec *Nostalgie de la lumière* un film totalement inattendu, qui contourne le genre pour mieux le mener vers des sommets de poésie. Ce film n'est pas seulement le chef-d'œuvre de Guzman, il est un des plus beaux essais cinématographiques qu'on a vus depuis longtemps. Son canevas, complexe, est tissé avec la plus grande simplicité. Trois niveaux s'y enchevêtrent : des considérations sur la recherche astronomique, une archéologie des fondations indiennes et une mémoire de la dictature.

Un lieu rassemble ces trois couches sensibles : le désert d'Atacama. Cet endroit, réputé être le plus aride et le moins propice à la vie de notre planète, *Nostalgie de la lumière* le transforme en terreau incroyablement fertile. Parce qu'on y trouve à la fois le plus grand observatoire astronomique au monde, les vestiges remarquablement conservés des civilisations autochtones et les cadavres de déportés politiques assassinés durant la dictature dans les camps environnants, avant d'être disséminés dans les sables. Chacune de ces réalités induit un travail de prospection particulier. L'astronome scrute le ciel, l'archéologue fouille le sol, les femmes de disparus creusent, depuis vingt-huit ans, sans relâche, les entrailles de la terre.

Le génie du film, inspiré du génie du lieu, consiste à mettre ces recherches, comme les personnages qui les incarnent, en rapport. Gaspar l'astronome, Lautaro l'archéologue, les veuves Victoria et Violeta partagent la même obsession des origines, qui de l'Univers, qui de la civilisation, qui du mal et de la mort. Le regard dans les étoiles ou les mains dans le sable, ils connaissent la même incertitude, le même sentiment de relativité et de précarité, la même opiniâtreté à chercher la lumière dans cette nuit profonde qui environne l'humanité. Cela nous les rend, comme personnages, précieux et bouleversants.

Nostalgie de la lumière doit pourtant sa réussite à un travail formel qui engage davantage que ses personnages : une science insolite du montage, une magie de l'association entre les choses et les êtres, un art de mettre au jour des connexions insoupçonnées. Momies et télescopes, billes d'enfants et galaxies, azur et ténèbres, traces du passé et projections d'avenir, douleurs infinies et paix sidérale entrent ici dans la danse de l'esprit poétique qui les célèbre, quelque part entre *2001 Odyssée de l'espace*, de [Stanley Kubrick](#), et *Le Songe de la lumière*, de [Victor Erice](#).

Le film révèle aussi les liens objectifs qui existent, à travers d'autres personnages, entre ces réalités disparates. C'est le cas de Luis, ancien prisonnier, qui doit d'avoir survécu à la passion de l'astronomie que lui ont inculquée les savants en prison. C'est aussi celui de Valentina, jeune astronome, qui puise dans l'observation du cycle de l'Univers une raison suffisante d'apprécier la vie, après que ses deux parents ont été assassinés, alors qu'elle n'était qu'une enfant. On tient ici, dans l'image tremblante de cette jeune orpheline qui pose avec son enfant, la beauté ultime du film : tirer, d'une terre ingrate et d'une histoire inhumaine, la force de chercher encore, donc d'espérer encore.

Il aura fallu à [Patricio Guzman](#) quarante ans de lutte pied à pied, de mémoire à vif et de souffrance intime, pour aboutir à cette œuvre d'une sérénité cosmique, d'une lumineuse intelligence, d'une sensibilité à faire fendre les pierres. A un tel niveau, le film devient davantage qu'un film. Une folle accolade au genre humain, un chant stellaire pour les morts, une leçon de vie. Silence et respect. http://www.lemonde.fr/cinema/article/2010/10/26/nostalgie-de-la-lumiere-un-chef-d-oeuvre-a-la-serenite-cosmique_1431375_3476.html

– **Indignez-vous ! de Stéphane Hessel** (Indigène Éditions, 2010, 3 euros)

Ayant épuisé les grandes routes de l'histoire, les meilleures comme les pires, l'ambassadeur Stéphane Hessel n'y va pas par quatre chemins : de cette exhortation – « Indignez-vous » –, il a fait le titre d'un formidable petit livre en forme de message d'espoir : douze pages denses, écrites d'un seul souffle, impitoyables pour le pouvoir de l'argent, merveilleusement détachées de tout intérêt personnel. Puisqu'il est tant question de la vieillesse, aujourd'hui, à propos des retraites, écoutons ce sage du grand âge. Tout est dit dès les premières lignes : « 93 ans. C'est un peu la toute dernière étape. La fin n'est plus bien loin. Quelle chance de pouvoir en profiter pour rappeler ce qui a servi de socle à mon engagement politique : les années de résistance et le programme élaboré il y a soixante-six ans par le Conseil national de la Résistance. » On connaît la source de l'indignation de Stéphane Hessel, Greco dans la France libre : la lutte à mort avec le nazisme, la pendaison qu'il a frôlée dans le camp de Buchenwald, le combat sans relâche contre le reniement du programme de la Résistance. Mais son *Indignez-vous !* plus qu'une remémoration, bien mieux qu'un ressassement, est un cri d'aujourd'hui, un cri contre les démolisseurs à l'œuvre sous nos yeux. Nicolas Sarkozy n'est même pas nommé, Hessel est au-dessus, il dénonce l'entreprise qui n'est pas celle d'un seul homme, qui s'acharne à ruiner la Sécurité sociale, les retraites, la presse indépendante, la démocratie. Il s'épouvante à la vue de ce qui se passe en Palestine, la négation par le pouvoir israélien des droits de l'homme qui ont été le combat de toute sa vie. La force du résistant est dans son inébranlable confiance. À l'exaspération, il préfère l'espérance. Il invite à l'insurrection « pacifique ». Il mise sur les réseaux. Et, au-delà, sur la capacité des citoyens à se retrouver pour bâtir une société digne des idéaux de la Libération. Aux jeunes générations, il dit : « Prenez le relais, indignez-vous ! » Il n'est pas seul. En 2004, pour les soixante ans du

programme du CNR, ils étaient treize à signer le manifeste des résistants : « Créer c'est résister, résister c'est créer. » Ils sont moins nombreux aujourd'hui. À bientôt 96 ans, Raymond Aubrac, quand il le peut, court encore dans les lycées. C'est d'une sorte de conseil des anciens, un peu à l'image des sages de village africain, dont la France est encore dotée. Le relais est impératif. On ne sait si Stéphane Hessel s'est mêlé aux manifestants d'octobre, mais la coïncidence entre son *Indignez-vous !* et l'indignation de la rue est un signe. Qui a parlé de rupture entre le peuple et les élites ? Pas Hessel, pas Aubrac, pas Séguéy ! Il est vrai que ces élites-là, les authentiques, ne sont pas tous les jours dans les 20 heures de la télévision. Hélas !

[Charles Silvestre, <http://www.telarama.fr/livre/resistons-a-l-indifference-avec-stephane-hessel,62826.php>]

– **Françafrique** les 9 et 16 décembre sur France 2 (Infrarouge) + sortie en DVD le 2 décembre. Ce film qui sort en ce moment a des qualités et des défauts, ce passage sur le Gabon est intéressant, avec les hommes politiques français à l'enterrement de Bongo

http://www.dailymotion.com/video/xfo101_francafrique-extrait-1_news

[Régis, [Crap-blah \(a\) rezo.net](http://Crap-blah(a)rezo.net)]

– **Fix me** (*Je doute donc je suis*), de Raed Andoni. Ce qu'en dit Laurence (SDN) : « un film palestinien absolument merveilleux, une perle, fine, drôle, intelligente, mais surtout un documentaire fiction, à un niveau rare, qui prend des risques, ethno-socio-psycho-politico-militantisme-poetico-comique-familial »

<http://www.commeaucinema.com/bandes-annonces/fix-me,172967>

ooOOoo

AUTRES VOIX, AUTRES VOIES

à lire...

Agenda militant Ile-de-France : <http://www.demosphere.eu/>

Agenda des résistants et alternatifs en région parisienne <http://letohubohu.free.fr/tb102nov10.pdf>

Et dans le sud-est <http://www.millebabords.org/>

Un peu partout...

<https://paris.indymedia.org/>

www.agoravox.fr

www.bakchich.info

<http://bellaciao.org/fr>

<http://www.cequifautdetruire.org/>

<http://consom-solidaire.over-blog.com/>

<http://rl.federation-anarchiste.org/spip.php?page=sommaire>

<http://www.france.attac.org/spip.php?page=agenda>

<http://www.monde-diplomatique.fr/rendez-vous/>

à entendre...

Là-bas si j'y suis (France Inter) : <http://www.la-bas.org/>

Fréquence Paris Plurielle — Paris 106,3 Mhz <http://www.rfpp.net/>

Radio Libertaire — Paris 89,4 Mhz <http://www.federation-anarchiste.org/rl/>

Radio Ici et maintenant — Paris 95,2 Mhz : <http://icietmaintenant.info/>

Radio Aligre — Paris 93.1 Mhz : <http://www.aligrefm.org/>

Radio Zinzine <http://radio.zinzine2.free.fr/index2.php>

Etc.

Enfin, retrouvez-nous à nouveau sur la toile, nouveau blog qui vous donne accès aux archives, avec un moteur de recherche et encore d'autres des rubriques absente (pour des raisons techniques) de la lettre de nouvelles à laquelle vous êtes abonné, par exemple : écouter ou télécharger les podcasts des émissions de Radio libertaire que nous vous recommandions vendredi (uniquement sur le blog, dans l'article « flash »

Aujourd'hui peut-être, ou alors demain) La grenouille noire, sur la lutte anti-pub avec les déboulonneurs, et **Muzar**, sur le marketing des révoltes et l'ambiance des manif., avec pour invité Bruno Guiganti, suivi de la pièce « radiotopique » corrosive Revolte FM (petit bijou !).

<http://petitagendaentreamis.toile-libre.org/>

